

Dimanche 26 novembre – Fête du Christ-Roi



Evangile de Jésus-Christ selon Matthieu (25, 31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » Alors ils répondront, eux aussi : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? » Il leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Méditation – Triste Sire !

Croix du Christ qui nous raconte l'amour fou de Dieu en Jésus-Christ et qui nous fait admettre que nos croix de tous les jours pour crucifiantes qu'elles puissent être, nous demeurent tout autant chemins de résurrection.

Croix qui nous domine de si haut, mais à la manière d'une main tendue pour relever, pardonner et guider. Croix qui proclame à l'évidence, qu'il n'est de pouvoir et de puissance que dans le service, le don de soi et la communion à l'autre portée jusqu'à l'identification. Croix qui nous raconte toute la dimension de l'amour de Dieu, un amour inlassablement proposé.

Aux deux larrons qui l'encadraient, Jésus n'a infligé aucune leçon de morale bien sentie et justifiée, s'il en est ! Il s'est contenté d'être là, près d'eux, crucifié comme eux, en levain mêlé à la patte de leurs souffrances. Alors l'un d'eux s'est ouvert, librement et a germé en salut. L'autre est demeuré replié sur lui-même, sur sa haine, sur ses refus, sur son malheur !

Nous sommes le peuple de ce Dieu, roi sur une croix, non plus chemin de désespérance, mais route de vie. Peuple de ce Dieu inventant un remède de folie pour contrer nos folies. Quoi de plus fou en effet, que de continuer à croire en l'homme, de continuer à aimer qu'en plus rien d'aimable ne demeure, de poursuivre la confiance sur l'évidence de la lâcheté, du leurre ou de l'indifférence. Quoi de plus fou que de prier sur l'irréparable !

Nous allons nous engager sur les routes de l'Avent et y côtoyer comme tous les jours, des hommes de paix et de bien, comme de violences et d'erreurs. La première grâce de ce temps sera de découvrir notre bord, d'en prendre conscience et de le vouloir pour y grandir ou pour en sortir. Alors, mais alors seulement, nous pourrons entendre tous les appels de Dieu répercutés par les cris de l'homme hurlant son besoin d'amour assassiné, dénaturé ! La croix du Christ-Roi nous dit qu'il est toujours possible de triompher ou faire quelque chose fut-ce en mourant.

Temps de l'Avent, temps de la grâce et du retour à la grammaire de la foi ! Nous y apprenons à conjuguer le verbe aimer au seul temps du présent, mais à toutes les personnes de l'indicatif.

Abbé Paul Vacher

Abbé Paul Vacher

Ce dimanche 26 novembre à 16h en la cathédrale de Bayonne, Mgr Aillet nous invite à la **messe d'ouverture de l'année pastorale de la Foi et de l'Appel.**

Mardi 28 novembre à 18h à la bibliothèque religieuse (7 av Edouard VII-Pau) : **conférence de Frère Dominique-Marie sur "l'histoire des Prémontrés en vallée d'Aspe"**

Mercredi 29 novembre à 10h en l'église de Mazères, **obsèques de Madame Léonie Lacoue.**

à 15h au centre paroissial : **Rencontre des laïcs du Prado.**

à 17h, **messe à la maison de retraite Val Fleuri**

Vendredi 1er décembre à 20h en l'église St Paul, Conférence de **Mgr Molères sur "St François Xavier, l'audacieux semeur d'évangile"**

Samedi 2 décembre de 9h à 20h : **Marché de Noël de La Chanterie St Joseph**

Samedi 2 décembre à 18h en l'église d'Uzos, **messe du 1er dimanche de l'Avent.**

Dimanche 3 décembre : **Attention ! Pas de messe sur la paroisse.**

Journée paroissiale à l'abbaye ND de Tournay.

